

COLLIN (1961) synonymized *G. ossicula* BECKER 1887 with *G. fuscipennis* MEIGEN 1822 so that *Gloma* became a monotypic genus. It is reported to be uncommon but widely distributed in England and is further known from Tegernsee, Tirol and St. Moritz (ENGEL, 1958). Its biology is unknown.

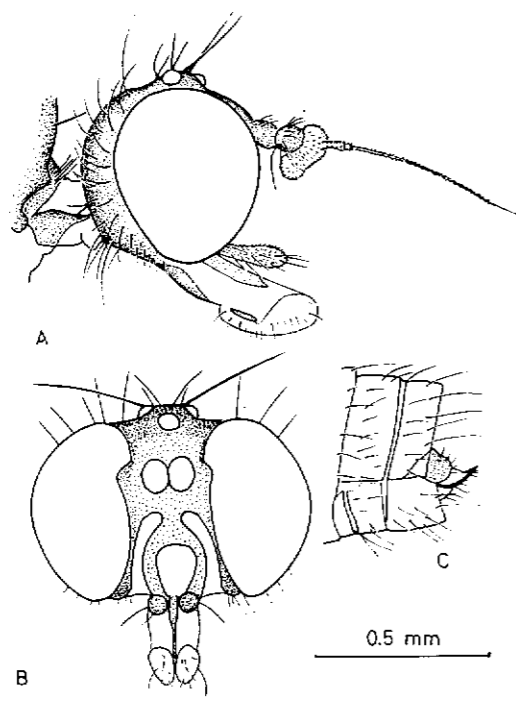


FIG. — *Gloma fuscipennis* Meigen 1822 female :
A head lateral, B head frontal, antennae omitted, C apex abdomen

Bibliographie

- COLLIN J.E., 1961. — *British flies. Empididae*. Cambridge, University Press, 782 p.
ENGEL E.R., 1958. — *Empididae* in : *Die Fliegen der palaarktischen Region* (Ed. E. LINDNER). Stuttgart, Schweizerbart'sche Verlagsbuchhandlung.

ETUDE DES VARIATIONS DES SCULPTURES DE L'AIRE LATÉRALE DU PÉTIOLE D'*APHIDIUS FRUMENTARIUS* LATTEUR

(Hymenoptera Aphidiidae)*

par A. RASSEL**

Introduction

Aphidius frumentarius LATTEUR, a été décrit comme nouvelle espèce dans une note précédente (G. LATTEUR et A. RASSEL, 1980).

Parmi les quatre caractères qui permettent son identification citons : les stries de l'aire latérale antérieure du pétiole (premier segment métasomatique), l'index tentorial, le rapport de la longueur du métacarpe à celle du ptérostigma et le nombre d'articles des antennes. Le premier a été observé en microscopie électronique à balayage, ce qui a permis de constater que le nombre de stries caractéristiques de l'espèce pouvait varier de 6 à 21 et même 24, sur un nouvel échantillon (fig. 8).

L'emploi de cet instrument nous a de plus permis de constater que l'aire latérale du pétiole de cette espèce présente encore d'autres caractéristiques. Elles font l'objet de la présente étude.

Matériel et méthodes

Les échantillons observés (une trentaine d'individus mâles et une cinquantaine d'individus femelles) sont ceux qui ont permis la définition de l'espèce (G. LATTEUR et A. RASSEL 1980).

Ils proviennent de momies de pucerons de céréales (*Métopolophium dirhodum* (WALKER) et *Sitobion avenae* (F.) prélevés en

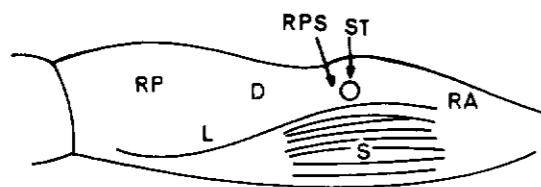
* Déposé le 1.VII.1980.

** Station de Chimie et de Physique agricoles, Laboratoire de Microscopie Electronique, Chaussée de Wavre 115, 5800 Gembloux.

juin-juillet 1972 dans des champs de céréales de Hesbaye et de Thudinie en Belgique. Pour la microscopie électronique à balayage, les échantillons déséchés ont été collés sur des supports en laiton au moyen d'une colle à l'argent et recouverts d'une couche conductrice d'or au moyen d'un appareil à cathode crachante. Ils ont été examinés à l'aide d'un microscope Jéol JSM 35.

Résultats

La zone latérale du pétiole d'*Aphidius frumentarius* LATTEUR présente les sept régions indiquées sur le schéma suivant.

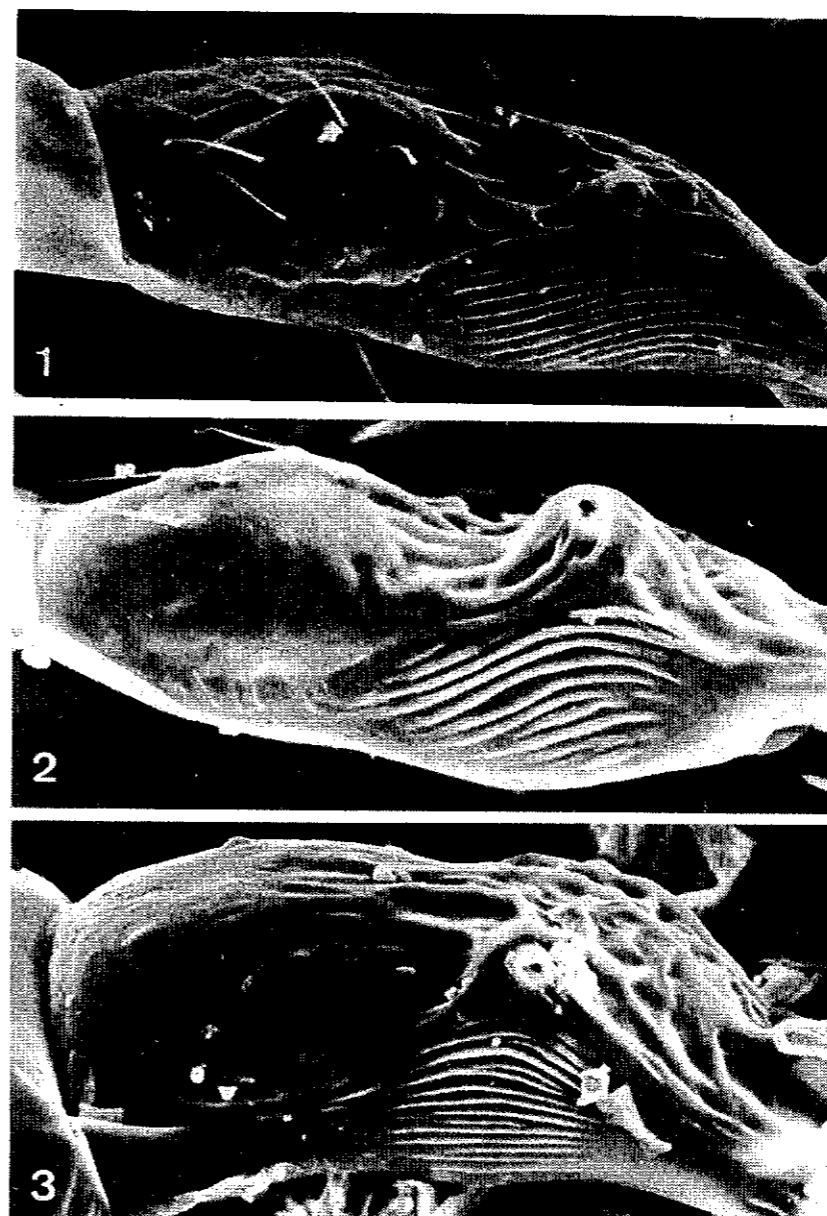


1. Un stigmate (ST) nettement circulaire d'un diamètre d'environ 5 nm entouré d'une couronne lisse d'une largeur de même dimension. Ce stigmate est situé au 1/3 antéro-supérieur du pétiole. Il est généralement proéminent (fig. 1 à 5), parfois situé sur un tubercule (fig. 2) mais peut aussi se trouver au niveau de la surface avoisinante (fig. 3, 4, 6, 7 et 8).

2. Une région sous-stigmatique constituée par les stries (S) parallèles caractéristiques de l'espèce. Ces stries peuvent être quasi linéaires (fig. 1, 6 et 8) ou franchement courbes (fig. 2, 3, 4, 5 et 7). Elles présentent d'une façon constante quelques bifurcations à angle aigu qui n'affectent pratiquement pas le parallélisme général de l'ensemble (fig. 1 à 8). Dans quelques cas, les stries sont en plus reliées par des anastomoses à angle presque droit (fig. 7).

3. Une région péristigmatique (R.P.S.) aux caractères individuels très prononcés mais que l'on peut classer en deux catégories suivant que ces caractères sont dépendants ou indépendants des stries.

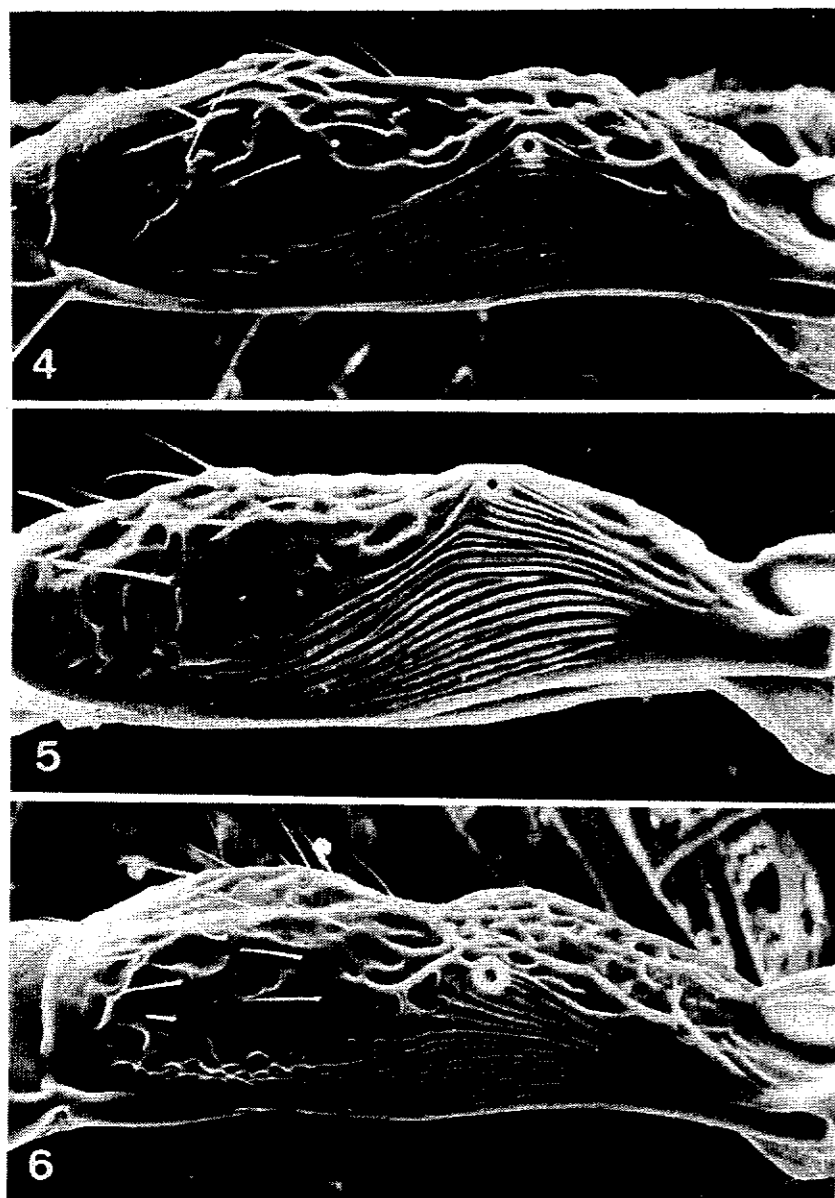
Dans le premier cas, une strie peut surmonter le stigmate (fig. 4) ou bien plusieurs stries peuvent prendre naissance sur la partie latérale antérieure du stigmate (fig. 5, 6 et 8). (Nous n'avons



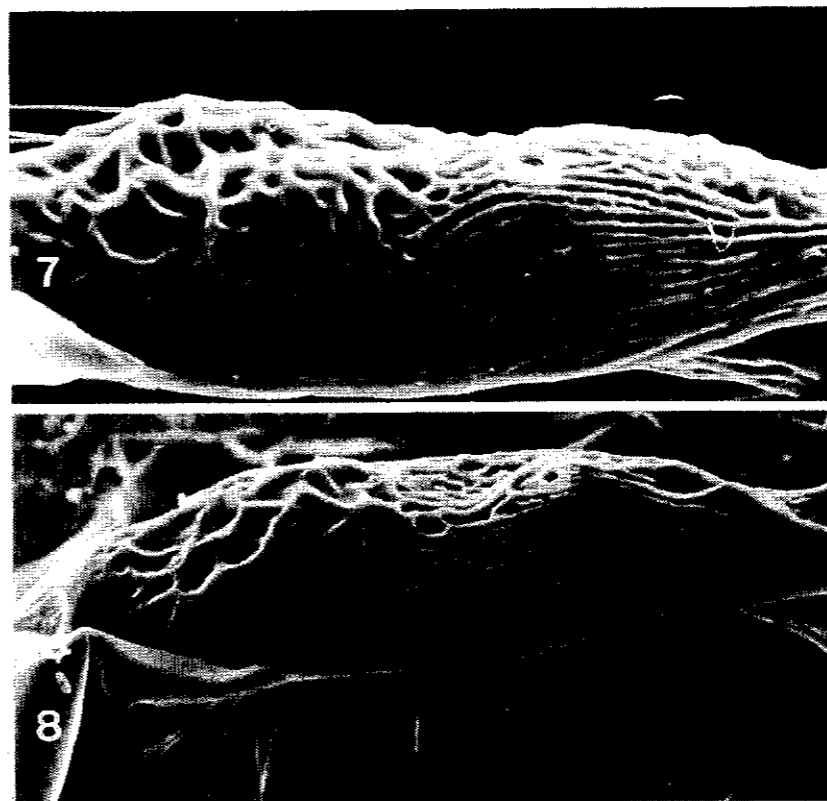
Etude des variations des sculptures de l'aire latérale du pétiole d'*A. frumentarius* LATTEUR.

Fig. 1 : x 350 ; Fig. 2 : x 300 ; Fig. 3 : 400 ; Fig. 4 : x 280 ; Fig. 5 : 260 ; Fig. 6 : x 270 ; Fig. 7 : x 400 ; Fig. 8 : x 270.

Pour le détail, se rapporter aux indications du tableau 1.



pas tenu compte de ces stries lors des comptages. Ceux-ci ont toujours été effectués en partant de la première strie sous-stigmatique). Dans le second cas, les sculptures de la région péristigmatique rappellent celles de la région déprimée (D) et de la région postérieure (RP) (fig. 1, 2 et 3).



4. Une région antérieure (RA) à relief plus ou moins accentué formé d'éminences et de dépressions mais toujours glabre.

5. Une région déprimée centrale (D) à relief généralement accentué. L'ampleur de cette dépression est variable. Elle est toujours glabre.

6. Une région postérieure (RP) à relief faible (fig. 1 à 3) ou accentué (fig. 4 à 8) formé d'éminences et de dépression ovales ou

TABLEAU 1

Dénomination	Caractères	% d'individus comportant le caractère		Figures									
		♂	♀	Grossissement									
				(× 350)	(× 300)	(× 400)	(× 280)	(× 260)	(× 270)	(× 400)	(× 270)		
1. Stigmate (ST)	Peu proéminent Proéminent Sur tubercule	25	41	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		72	55	14	10	14	16	16	14	16	16	16	24
2. Région constituée par les stries (S)	Nombre de stries Forme linéaire Forme sinueuse Bifurcations Anastomoses	3	4	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		70	63	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
3. Région péristigmatique (RPS)	Relief indépendant des stries Strie au-dessus du stigmate Stries naissant sur la partie antérieure du stigmate	30	37	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		90	92	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
4. Région antérieure (RA)	Relief important	10	8	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		44	56	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
5. Région déprimée (D)	Dépression faible Dépression moyenne Dépression profonde	3	0	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		53	44	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
6. Région postérieure (RP)	Peu de relief Relief important Présence de soles Absence de soles	25	18	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		67	74	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
7. Limite entre la région postérieure et la région occupée par les stries (L)	Peu de relief Relief important Présence de soles Absence de soles Indépendante des stries Dépendante des stries Imperceptible à cause de l'imbrication des stries avec les sculptures de la région postérieure	8	8	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		14	30	+	+	+	+	+	+	+	+	+	+
		86	70	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
		80	85	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
		20	15	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
		17	10	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
		38	40	+	+	+	+	+	+	+	+	+	
		45	50	+	+	+	+	+	+	+	+	+	

subovales. Cette région est généralement recouverte de quelques soies mais elles peuvent manquer (fig. 3 et 8).

7. La limite (L) entre la région postérieure (R.P.) et la région occupée par les stries peut être schématisée par une ligne en S. qui est soit indépendante des stries (fig. 1 à 3) soit rejointe par un certain nombre d'entre elles (fig. 4 à 8). Dans certains cas, à cause de l'imbrication des stries avec les sculptures de la zone postérieure, elle n'est plus apparente (fig. 7 et 8).

Dans le tableau I, nous avons repris les caractères décrits ci-dessus dans les colonnes 1 et 2. La fréquence de ces caractères chez les individus femelles est reprise dans les colonnes 3 et 4 tandis que les colonnes 5 à 12, où la présence d'un caractère est représentée par le signe +, permettent d'attirer l'attention sur les caractères visualisés sur les figures 1 à 8.

Conclusions

Les observations effectuées nous ont permis, grâce au microscope électronique à balayage, de décrire les caractères de sept régions repérées sur la face latérale du pétiole d'*Aphidius frumentarius* LATTEUR.

Etant donné le faible nombre d'individus étudiés et leur origine géographique relativement restreinte, nous considérons jusqu'à présent ces caractères, apparaissant dans les deux sexes avec à peu près la même fréquence, comme des caractères individuels.

Le tableau I montre que certains d'entre eux pourraient être liés. Citons : la présence d'anastomoses reliant les stries et la disparition de la limite (L) entre la région postérieure (RP) et la région occupée par les stries (S) (fig. 7), le faible relief de la région postérieure (RP), la présence d'une limite nette (L) entre la région postérieure et la région occupée par les stries (S) et un faible nombre de stries (fig. 1 à 3).

Nous émettons l'hypothèse que ces caractères pourraient servir de base à un approfondissement de l'étude de la variabilité de cette nouvelle espèce et peut-être de permettre la détermination de sous-espèces à confronter ultérieurement avec leur importance parasitaire.

Résumé

Les caractères individuels de l'aire latérale du pétiole d'*Aphidius frumentarius* LATTEUR se répartissent sur sept zones. Leur description permet de supputer que certains de ces caractères pourraient servir de base à la description de sous-espèces à condition d'étudier un plus grand nombre d'individus répartis sur un territoire plus vaste.

Summary

The individual characteristics of *Aphidius frumentarius* LATTEUR petiole lateral area are classified into seven zones. Their description enable one to suppose that some of those characteristics may lead to the description of possible subspecies. This requires the study of a greater number of individuals living on a wider territory.

Bibliographie

LATTEUR G. et RASSEL A. — *Aphidius frumentarius* n.sp. LATTEUR (Hymenoptera, Aphidiidae), parasite de divers pucerons des céréales (Homoptera, Aphididae) en Belgique. *Bull. Ann. Soc. r. belge Ent.*, 115 : 311-322.

ACCOURCISSEMENT CONSIDERABLE DES STADES PREIMAGINAUX ET SEX-RATIO ANORMALE DANS UN ELEVAGE DE **CHRYSOCARABUS AURONITENS** **AURONITENS PUTZEYSI MORS**

par N. LELEUP

Corrigendum

Dans mon étude parue dans cette même revue (vol. 116, X-XII, p. 270) à la 16^{me} ligne se situe une erreur de dates nécessitant la correction suivante :

Lire « ... soit entre le 26 mai et le 9 juin ... » au lieu de « ... soit entre le 14 avril et le 5 mai ... ».